

# Chine

## Le Prince Nezha

(1979)

**VF Animation en couleurs : de Wang Shuchen (1 h 05)**  
**à partir de 6 ans.**



### Le film

Le prince Nezha est protégé dès sa naissance par le bienveillant génie Tai Yi qui lui offre deux armes magiques : un anneau d'or extensible, symbolisant le ciel et la terre, ainsi qu'une écharpe capable d'enserrer l'univers. Rapidement, il va devoir les utiliser pour combattre la bande des quatre rois dragons qui règnent sur les quatre océans bordant la terre des humains et volent garçons et fillettes... Heureusement que le génie Tai yi est là pour guider notre héros et lui prodiguer ses conseils.



### Le pays

Situation originale du cinéma dans ce pays vaste et très peuplé (on ne confondra pas ce cinéma avec les médiocres productions de Hong-Kong et de Corée). Le développement économique récent a intéressé l'industrie cinématographique qui déjà, depuis 1990, s'était libérée du modèle soviétique ; on notera également que l'institution centrale "China Film" a récemment vu son influence diminuer sur les différents studios du pays, ce qui ne va pas sans poser des problèmes sur le financement et la distribution.

### Le livre

*Adapté d'un grand classique de la littérature chinoise "Le pèlerinage vers l'ouest", de Wu Cheng'en, de la grande dynastie des Ming (1368-1644), "Le prince Nezha" fait partie de l'un des multiples épisodes de cette vaste épopée et représente un des personnages les plus célèbres de la mythologie chinoise..*

*Dans la pure tradition de l'imagerie populaire et de l'opéra chinois, cette fresque marqua "un bon en avant" de l'histoire du film d'animation en Chine.*

*Wu Cheng'en (1500-1582). Bien qu'érudit, il échoua pourtant maintes fois aux examens officiels. De dépit, il se mit alors à écrire des œuvres littéraires : "Le pèlerinage vers l'ouest" est considéré comme l'un des quatre chefs-d'œuvre de la littérature classique chinoise. Il est très populaire en Chine, mais également très connu à l'étranger.*



Comme souvent dans les pays socialistes, même dans un contexte difficile, le cinéma pour enfants a bénéficié d'une situation privilégiée (car soutenu par l'Etat). Cela n'implique en rien une rigidité souvent propre aux films d'éducation, la qualité de ce cinéma expliquant de nombreux prix internationaux obtenus en Asie et même en Europe.

Les thèmes retenus pour les scénarios sont souvent poétiques, voire fantastiques ("Bei-Bei, la foudre", en 1989 ou encore "Rencontre fantastique" en 1991). On s'intéresse à ce regard neuf que l'enfant pose sur le monde ("Le courrier venant du paradis" de la cinéaste Wang Jun Zheng), voire sur l'environnement ("Le trou d'ozone", en 1990). Autre thème : celui de l'enfant face à l'école ("Un mois de septembre pour nous", "frère et soeur des montagnes lointaines")

Des sujets familiaux et sociaux plus graves ne sont pas rejetés : ainsi en est-il du divorce, propos également abordé dans les films pour adultes.